

07 janvier 1942

Le vrai visage du Japon

Les rapports parvenus de Manille aux autorités américaines indiquent que les Japonais multiplient les mesures vexatoires à l'égard des représentants de la race blanche. Les résistants allemands et italiens eux-mêmes ne trouvent pas grâce auprès des conquérants jaunes.

Le Japon se croit déjà assez fort pour ne plus avoir besoin de cacher ses véritables intentions. Il jette le masque et joue désormais cartes sur table. Son but est de refouler les Blancs et de les supplanter dans leurs possessions asiatiques. Ce sont encore les Blancs qui étaient visés à travers la Chine, où leurs concessions suscitaient les convoitises des impérialistes nippons.

On ne s'étonnera pas que les soldats du Mikado traitent sauvagement les ressortissants des puissances occidentales haïes. Depuis un demi-siècle le Japon travaillait méthodiquement dans l'attente de l'heure où il pourrait étaler au grand jour sa haine des Blancs et agir suivant les préceptes d'un fanatisme exacerbé pour avoir été longtemps contenu.

L'Allemagne qui prétend défendre et sauvegarder les intérêts de l'Europe n'a pas hésité à s'allier aux pires ennemis de l'Europe et de l'Occident. Elle a tout fait pour aider le Japon dans son entreprise de destruction de l'ordre établi en Extrême-Orient.

L'impérialisme nippon est dirigé en premier lieu contre la suprématie de la race blanche. On l'a vu à Manille. Les Japonais traitent sur un pied de stricte égalité leurs adversaires et leurs alliés. Les sujets d'Hitler et de Mussolini subissent le même sort que les citoyens britanniques et américains.

On aimerait savoir comment réagiront les deux orgueilleux dictateurs qui gouvernent à Berlin et à Rome. Il est intéressant de rappeler à cette occasion que Mussolini avait, dans le temps, dénoncé avec véhémence le péril jaune.

Il est vrai que l'association de l'Allemagne et du Japon n'exclut pas les arrière-pensées et les calculs intéressés. Chacun des deux pays compte se servir de l'autre pour réaliser ses propres projets de conquêtes.

Malgré les affirmations de la propagande de l'Axe, il est impossible de découvrir une communauté d'idéals entre le Japon et ses partenaires européens. Japonais et Allemands ont des adversaires communs. Mais cela ne suffit pas à créer une union capable de survivre aux revers et aux inévitables déceptions.

Préparatifs alliés dans le Pacifique

Les premières rencontres militaires, dans le Pacifique et en Extrême-Orient, ont tourné à l'avantage du Japon. Les troupes japonaises attaquent sur plusieurs fronts et s'efforcent d'empêcher les Alliés de se ressaisir et de reprendre l'initiative des opérations.

Préparée de longue date, l'offensive nippone devait nécessairement être à son début, marquée par des succès. Mais les Anglo-Saxons ont prouvé, tout au long de cette guerre, qu'ils savaient effectuer les reculs indispensables et choisir habilement le moment de la riposte.

Il ne s'agit pas de littérature. L'équilibre des forces est loin d'être rompu en Extrême-Orient où les Alliés disposent toujours d'importants atouts. La clé des mers du Sud est Singapour. Tant que cette base résistera, les Japonais n'auront fait que gaspiller inutilement leurs efforts.

Par ailleurs, on a tendance à négliger la puissance navale des Etats-Unis. Jusqu'ici, la flotte américaine est restée apparemment inactive. Mais elle n'interviendra que lorsque le commandement allié aura décidé de passer à la contre attaque.

De nombreux contingents chinois et hindous se concentrent actuellement en Birmanie. On prévoit une action contre le flanc des troupes japonaises engagées en Malaisie. De leur côté, les armées de Tchang Kai Chek harcèlent vigoureusement les Nippons qui occupent le littoral de la Chine.

Il convient aussi de ne pas oublier l'U.R.S.S. dont l'intervention ferait pencher la balance en faveur des adversaires du Japon.